

[Text]

actually what is happening. A question arises in my mind as to whether or not, if we are putting focus on training people for work opportunities and so on, we are really encouraging them to stay in school. Again, I wonder if the program is properly directed at encouraging people to stay in school as opposed to encouraging them to learn how to make money quickly and therefore some—maybe many—students might be thinking that they have learned how to earn \$8 an hour instead of \$4.50, so they leave school. I am not sure that the emphasis is correct.

From a policy point of view, I wonder whether you have taken a very careful look at that. I have considerable concern, although I do recognize that there are some people whose ultimate skills, just by nature, dictate that they need better job training. I am not suggesting that we eliminate it, but I would like to know where the emphasis is and whether you have looked at whether or not the funds are properly directed in that regard.

I would also like to comment that although you rejected Mr. Heap's suggestion that we look at elementary—and I know that this is the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration and we are not looking at elementary education—we are all the way down to high school now and elementary is the next step.

**Mr. Danis:** We are close to it.

**Mr. Johnson:** I have a concern and it relates more to the Immigration portfolio, but there may be ultimately a role for you to play in this. I would appreciate any comments you might have. We know that in some areas, particularly in Toronto and Montreal, Vancouver and so on, there are often courses that have large classes, and sometimes almost all the students have English or French as a second language. It seems to me that when we talk about literacy we are not extending ourselves fully enough, and I would appreciate it if you have any comments on that.

**Mr. Danis:** On one point you mentioned during your intervention, I would like to point out that you mentioned the student entrepreneurs in your area that we—

**Mr. Johnson:** Not specifically. I was not talking just about student entrepreneurs. There are some student entrepreneurs, but some are non-students who are simply viewing the program as an opportunity to get cheap labour.

**Mr. Danis:** I thought you had opened the door to me to mention that we have a student business loans program.

I have one comment on the WOW Program, which you seemed to be wary about somewhat, just a statistic. This program applies to students who are likely to drop out. I have statistics here for 1989 that show that 84.9% of those have returned to school. There is another statistic of 10.6% which represents the ones we do not know. So 8% did not return to school. That is a program that is highly successful in our view.

[Translation]

d'orientation au travail, je ne suis pas certain qu'il y soit vraiment question de poursuite des études. Je me demande si, en mettant l'accent sur la formation en fonction des perspectives de travail, etc., on aide véritablement les jeunes à poursuivre leurs études. Encore une fois, je me demande si le programme a effectivement pour effet d'inciter les jeunes à rester à l'école, et non pas de les inciter à apprendre comment gagner plus rapidement de l'argent, de sorte que bon nombre d'entre eux seraient tentés de quitter l'école, après avoir constaté qu'ils sont capables de gagner 8\$ de l'heure plutôt que 4,50\$. Je ne suis pas certain que les priorités aient été bien choisies.

Je me demande si vous avez pris la bonne décision. C'est une question très sérieuse, même si je reconnais que les compétences ultimes de certaines personnes imposent qu'on leur donne une meilleure formation. Je ne préconise pas la suppression de la formation, mais j'aimerais que vous nous disiez sur quoi vous insistez le plus et si vous avez soigneusement considéré l'opportunité de l'affectation des fonds à cet égard.

Vous avez rejeté la proposition de M. Heap, qui voulait qu'on envisage le problème de l'alphabétisation au niveau primaire—et je sais que le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration n'a pas à se consacrer à l'enseignement primaire—mais nous en sommes actuellement à l'enseignement secondaire, et l'enseignement primaire constitue notre prochaine étape.

**M. Danis:** Nous nous en approchons.

**M. Johnson:** Je voudrais aborder un sujet qui concerne davantage le portefeuille de l'immigration, mais qui pourrait également vous amener à intervenir. J'aimerais savoir ce que vous en pensez. Nous savons que dans certaines régions, en particulier à Toronto, à Montréal et à Vancouver, on donne des cours à de très nombreux immigrants pour qu'ils apprennent l'anglais ou le français comme deuxième langue. Lorsqu'il est question d'alphabétisation, je me demande si nous faisons suffisamment d'efforts, et j'aimerais connaître votre opinion à ce sujet.

**M. Danis:** Pendant votre intervention, vous avez parlé des entreprises d'étudiants dans votre région, et je voudrais indiquer que nous...

**M. Johnson:** Pas précisément. Je n'ai pas parlé des entreprises d'étudiants. Certains étudiants lancent des entreprises, mais il y a des gens qui ne voient dans ce programme que la possibilité d'obtenir de la main-d'œuvre bon marché.

**M. Danis:** Je pensais que vous me donniez l'occasion de parler de notre programme de prêts aux étudiants entrepreneurs.

Je voudrais vous signaler des statistiques concernant le Programme des ateliers d'orientation au travail, dont vous vous préoccupez, et qui est destiné au décrocheur en puissance. J'ai ici des statistiques de 1989 qui montrent que 84,9 p. 100 des bénéficiaires du programme ont repris leurs études. Il s'ajoute 10,6 p. 100 de jeunes dont nous ne savons pas ce qu'ils ont fait par la suite, d'où la proportion de ceux qui ne sont pas retournés à l'école est de 8 p. 100. À notre avis, il s'agit donc d'un programme extrêmement fructueux.